

La première fois où Charon est représenté, Doré nous le montre de face, tenant fermement sa grande rame et essayant de maintenir à flot sa barque malmenée par l'Achéron furieux. Dans la seconde (voir ci-dessous), Charon pousse dans sa barque les damnés qui arrivent en masse de la colline, la rame levée, tenue comme un club de golf prêt à frapper violemment les balles que sont pour lui les pécheurs. Le texte de Céline en est la parfaite description :

*D'un château l'autre (Pléiade, p. 66-67) : à quai... et les allées et venues à bord... des gens par deux... par trois... surtout par trois... ils viennent d'en haut... le même sentier que nous... il me semble... ils montent sur le bateau... ils parlent à quelqu'un... et ils repartent... je dis : ils parlent ?... je crois... je les entends pas !... je les vois, c'est tout... monter, se croiser... par trois, l'allée et venue par la passerelle...*



Dans la première gravure qui illustre le Styx (voir ci-dessous), les damnés immergés tentent d'aborder l'esquif pour monter dans la barque. Phlégyas se contente de barrer avec quelques difficultés, dues davantage à la quantité de damnées baignant dans les flots et agrippant sa rame que par la houle du boueux marécage. Dante et Virgile regardent le marais, chacun de leur côté, presque indifférents aux